**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
**Band:** 33 (1965)
**Heft:** 10

**Artikel:** Les problèmes sexuels vus par les Quakers
**Autor:** Rakóczi, Basil
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-570431

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 06.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

«Burg» allemands à visiter par ici! Vous ne le croyez pas?» Comme cette question directe demandait une réponse immédiate et que celui qui la posait avait un visage assez jeune et avenant, Claude lui répondit dans un sourire plein de promesses; — «Mais certainement! Vous avez parfaitement raison! . . .»

# Les problèmes sexuels vus par les Quakers

Nous publions ci-après un article paru en octobre 1963 dans «Essor, Genève», qui reflète la position que les Quakers ont adoptée en face du problème de l'homosexualité; elle est telle que bien des entités comme p. ex. l'Eglise en général, pourraient la faire sienne. C. W.

Il est paru récemment en Angleterre une publication de 75 pages intitulée. «Towards a quaker view of sex» (A la recherche d'un point de vue quaker sur les problèmes sexuels). Ce livre a été publié par Alastair Heron, aux Editions du «Friends Service Committee», Friends House, Euston Road, London N. W. 1. On peut du reste l'obtenir pour 2 fr. 50 auprès du Centre quaker international, 12 rue Adrien-Lachenal, à Genève.

M. Basil Ràkóczi ayant pris la peine de résumer en quelques pages le contenu de cet ouvrage, il nous a paru intéressant de publier son article et nous remercions noter ami et collaborateur, M. Emile Vetter à Genève, d'avoir bien voulu le traduire en français.

«Les opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement au point de vue du «Friends Home Service Committee» ou de la «Société religieuse des Amis», plus connue sous le nom de «Quakers», telle est la nette déclaration qui figure en première page de cet opuscule. Onze Amis «préoccupés», appartenant à diverses professions — notamment des psychologues et des médecins — ont rédigé cet essai. Chez les Quakers, une «préoccupation» est un «don de Dieu, une impulsion de son Esprit qui nous guide de façon indéniable».

*Chapitre I: Introduction et postulats fondamentaux*

Cet essai a été rédigé pour répondre aux nombreux problèmes sexuels qui se posent, non seulement aux jeunes Quakers, mais aussi à un grand nombre de personnes de tout âge. Il s'est révélé que ceux d'entre les Amis qui auraient dû pouvoir servir de guides étaient mal préparés à jouer ce rôle et doutaient que les enseignements traditionnels des Eglises puissent s'appliquer aux conditions dans lesquelles se trouvaient ceux qui, tourmentés par des problèmes sexuels, leur demandaient conseil.

*Chapitre I: Introduction et postulats fondamentaux*

C'est pourquoi un groupe de onze Quakers, psychologues, juristes, éducateurs, conseillers matrimoniaux et autres spécialistes, s'est régulièrement réuni de 1957 à 1963 pour étudier la question. Le livre que nous analysons ici brièvement est le résultat de leurs recherches faites dans un esprit de sincérité et de prière. Au début, il s'était agi surtout des problèmes de l'homosexualité, objet des préoccupations des étudiants Quakers, mais il devint bientôt évident que le groupe d'étude devait exa-

miner tout ce qui touche à la question sexuelle. On sait que l'homosexualité est l'amour physique et mental entre deux personnes de même sexe, alors que l'hétérosexualité est l'amour entre deux personnes de sexe différent. Dans chacun des cas, il va de soi que l'attachement peut être profond ou seulement superficiel.

Dans les pays, notamment anglo-saxons, où l'homosexualité entre adultes consentants est sévèrement réprimée par la loi, il a été découvert que les homosexuels, plus nombreux qu'on ne le croit généralement, sont exposés à la persécution, au chantage et à l'emprisonnement, alors que les hétéro-sexuels, même s'il s'agit d'irresponsables, ne sont pas inquiétés par les lois ni spécialement condamnés par l'opinion publique. L'auteur du présent article pense cependant que les hétérosexuels non mariés sont également en butte aux attaques de l'opinion publique, quoique dans une bien plus faible mesure que les homosexuels.

Le groupe d'étude s'est donné pour tâche d'essayer de répondre aux questions suivantes: quels sont nos véritables critères en matière sexuelle, et notre conduite en l'occurrence est-elle à la hauteur de nos principes chrétiens et de notre culture scientifique? Il est inévitable qu'une telle étude encourt le reproche d'imprécision de pensée et d'expression, et qu'elle soit mal comprise des personnes que de tels problèmes laissent froids. En voici un exemple: on pourrait croire que toute sexualité serait inacceptable à la fois pour les chrétiens et les hommes de science; or il va de soi que, si tel était le cas, la race humaine s'éteindrait . . .

Ces Amis ont constaté que notre attitude provoquait beaucoup de souffrances inutiles et de nomberux échecs; ils ont tenté de trouver, à ces maux, un remède inspiré de leur philosophie. Notre opinion publique encourt le reproche d'hypocrisie lorsqu'elle applique un code moral dont une partie cesse d'être acceptée. Il est possible que le dédain manifesté par la nouvelle génération pour les règles de la société et ses interdictions soit dû au mépris provoqué par cette attitude.

Ces Amis ont constaté:

a) Un accroissement des cas d'intimité sexuelle entre adolescents.

b) Un accroissement des cas d'intimité sexuelle avant le mariage, ainsi que la pratique toujours plus généralisée de l'expérimentation sexuelle jusqu'à la découverte du conjoint idéal.

c) Une généralisation des cas de relations sexuelles prénuptiales avec le conjoint futur.

d) Un accroissement probable des relations sexuelles hors mariage, bien que la plupart de ces cas ne conduisent pas au divorce, ne semblent pas causer de préjudice visible et soient en général tenus secrets.

Ils ont aussi constaté que l'intégrité de la famille était prônée à la fois par les chrétiens et les non-chrétiens, et que la monogamie était considérée en Occident comme l'état idéal, mais que le «traitement» chrétien des enfants illégitimes était cruel et révoltant. En essayant d'imposer à leurs enfants un mode de vie moral, des parents ont eu recours à des

châtiments barbares. Leur attitude peut fausser le développement sexuel des enfants.

Tels ont été quelques-uns des problèmes rencontrés par notre équipe. Elle a aussi établi une distinction entre les règles sociales et les règles éthiques ou religieuses, les premières servant à préserver la structure de la société, mais à condition de pouvoir évoluer lorsque les usages se modifient, alors que les secondes, dans leur essence, sont invariables et éternelles. (L'auteur de la présente analyse ne partage pas cette dernière opinion, les Quakers ayant montré comment l'esprit religieux s'est modifié et a évolué au cours des siècles. Même comme chrétiens, nous avons cessé d'accepter le cruel code moral de l'Ancien Testament).

Les Anciens et les Conseillers de la Société des Amis sont souvent embarrassés par les changements affectant les règles suivies en matière de comportement sexuel. Remarquons que les problèmes se posent aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Société des Amis. En soi, la sexualité n'est ni bonne, ni mauvaise; c'est un phénomène naturel. La condamnation par les Eglises de tous les aspects de la sexualité, à l'exception de l'acte accompli entre époux dans le but de procréer, est estimée trop sévère, hors de toute réalité, et dépourvue d'esprit de charité chrétienne.

Ce chapitre recommande de donner aux enfants une éducation «saine» qui devrait conduire à l'union sexuelle et à la procréation dans le cadre du mariage. L'enfance n'est pas forcément une période de «pureté», car les plus petits enfants montrent déjà des signes manifestes d'excitation sexuelle, d'auto-érotisme, d'érection, de masturbation, etc. Quoique bien intentionnés, les parents peuvent souvent nuire à leurs enfants par leurs sévérité lorsqu'ils découvrent de tels actes. Une fois dressé à être propre et à se bien conduire, le bébé entre dans une période où la sexualité devient latente, où elle est oubliée jusqu'à un certain point, l'intérêt se portant principalement sur les activités et les objets extérieurs. Toutefois, au cours de cette période, les enfants posent, au sujet des problèmes sexuels, des questions auxquelles on devrait donner, en un langage simple, des réponses véridiques. Pour ce faire, des conseils pratiques seront utiles aux parents.

Dans l'adolescence, les aspects à la fois physiques et mentaux de l'instinct sexuel se font sentir avec une grande puissance. L'enfant en est effrayé et n'ose pas en parler aux adultes, aussi nos jeunes subissent-ils bien des tourments lorsqu'ils font connaissance avec les pollutions nocturnes, les envies irrésistibles de se masturber, les avances sexuelles de camarades mieux informés, le début de la menstruation, etc. La plus grande partie des connaissances en matière sexuelle provient de conversations avec d'autres enfants — eux-mêmes mal informés — de plaisanteries douteuses, de publications pornographiques, etc. Quant à la masturbation, on en a fait un épouvantail en disant qu'elle menait à la folie et à la déchéance physique, si bien que même des adultes peuvent vivre dans une crainte constante, faute d'informations véridiques sur cette forme inoffensive de soulagement sexuel.

C'est au cours de l'adolescence que l'on franchit le stade de l'homosexualité, par lequel passent, sous une forme ou sous une autre, la plupart des individus. Dans la majorité des cas, ce phénomène disparaît au

moment de la maturité, lorsque se présentent des possibilités de relations hétérosexuelles. Ce passage à l'état hétérosexuel suscite de nouveaux problèmes pour les jeunes. Comment peuvent-ils satisfaire leur instinct sexuel lorsqu'ils sont dans des internats ou qu'ils font leur service militaire? Que faire lorsqu'ils n'ont pas terminé leurs études, qu'ils n'ont pas encore trouvé le conjoint idéal, qu'ils n'ont pas les moyens de se marier ou d'avoir plusieurs enfants une fois mariés? Dans ces pages, les problèmes des relations prénuptiales sont examinés; on y fait ressortir le besoin d'une instruction sexuelle, donnée suffisamment tôt, ainsi que d'un plan pour le développement de chaque famille. On y examine également l'emploi de moyens anti-conceptionnels et le danger des maladies vénériennes. Enfin, le problème des célibataires qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent se marier, est également abordé dans ce chapitre.

*Chapitre III: L'homosexualité*

Ce sujet est traité en détail et avec grande sympathie, car il existe des êtres qui restent homosexuels pendant leur vie entière et qui se lient pour toute leur existence, en dépit des lois, de l'opprobre de l'opinion publique et de la condamnation de la religion, mais qui vivent dans une anxiété constante, de crainte que leur vraie nature ne soit découverte et qu'ils soient punis. Chose curieuse, si l'homosexualité masculine est considérée dans les pays anglo-saxons comme un crime, l'homosexualité féminine ne fait pas l'objet de sanctions légales.

Ce chapitre attire l'attention sur le fait que nous avons parmi nous beaucoup plus d'homosexuels que nous ne le croyons, et que les homosexuels masculins ne sont pas forcément efféminés, de même que les femmes homosexuelles sont loin d'avoir toutes un type masculin prononcé. C'est parce que ces types extrêmes sont aisément dépistables que le public se figure que tous les homosexuels sont ainsi. La plus grande partie des homosexuels ont, pour tout le reste, une vie «normale», et même une vie utile au reste de l'humanité.

*Chapitre IV: Il nous faut un nouveau code moral*

Dans ce chapitre se trouve esquissée l'attitude de l'Eglise en face du problème sexuel. C'est ainsi que la «chute» de l'homme, avec son symbolisme sexuel, a donné aux relations amoureuses une teinte de péché. Depuis les premiers chapitres de la Genèse jusqu'aux derniers écrits de saint Paul sur le problèmes sexuel, les Ecritures ont — peut-être sans le vouloir — désaxé la pensée humaine pendant des générations. Les Amis ont donc poussé leurs recherches dans la direction d'une attitude nouvelle, plus franche, afin de pouvoir proposer une voie qui convienne aux gens de notre époque.

*Chapitre V: Quelques avis pour les conseillers*

Ce chapitre contient de nombreuses suggestions qui permettront d'aider utilement ceux qui s'adressent aux Amis pour être guidés dans leurs difficultés sexuelles. On y souligne le danger des avis donnés par des personnes pleines de bonnes intentions, mais mal informées; on y fait également ressortir le besoin de connaissance, de tolérance, de sympathie,

de prière et de patience. J'estime que ce chapitre devrait être pris très à cœur par tous les Quakers.

Un appendice contient en outre:

— Une liste de sources d'aide professionnelle.

— Une étude de l'aspect biologique de la question.

— Contribution des sciences anthropologiques.

— La psychologie sexuelle et la personnalité.

— Quelques déviations sexuelles.

— Un glossaire des termes utilisés, très utile pour ceux qui n'ont pas lu les nombreux travaux sur les aspects très divers de la question sexuelle.

— Une bibliographie.

Je désire exprimer mon immense gratitude — et celle de nombreux Amis — pour le magnifique travail accompli par ce groupe d'étude, travail qui est une véritable réussite. Ayant compris qu'il s'agissait peut-être du plus important des problèmes humains, ils ont honnêtement cherché à le comprendre et à lui trouver des allègements et des remèdes. Il était inévitable que leurs courageuses déclarations soient mal interprétées, ridiculisées ou traitées avec dégoût par certains, mais ce travail prouvera sa valeur lorsque les bienfaits découlant de ces recherches commenceront à se faire sentir, d'abord dans la Société des Amis, et ensuite dans un cercle toujours plus étendu. Toute critique de ma part ne saurait porter que sur des détails; je trouve par exemple qu'une clarté plus grande aurait été utile. La partie de l'appendice qui donne des notices psychologiques et physiques sur la conduite sexuelle aurait dû, à mon avis, être beaucoup plus longue, plus détaillée et présentée avec plus de soin, ou alors réduite à la simple suggestion de consulter certains livres. Les pages en question ressemblent un peu trop aux ouvrages bon marché de vulgarisation sur la question sexuelle.

Pour les Amis de langue française, ce serait une excellente idée de traduire cet ouvrage, mais sans doute n'aurions-nous pas les fonds nécessaires. En tout cas, certaines pages devraient être remaniées, compte tenu du problème tel qu'il se présente en France. Il faudrait notamment réserver une place plus grande au «ménage à trois» et aux relations extraconjugales; d'autre part, il faudrait traiter de la législation française, qui n'est pas la même que dans les pays anglo-saxons. Je me permets de suggérer que les Amis français forment à leur tour un groupe d'étude pour examiner les problèmes posés par cet ouvrage, mais je ne demande si nous disposons ici de véritables spécialistes. Notre groupe serait plutôt un cercle de personnes cherchant simplement plus de lumière sur ce sujet. Je suis heureux d'apprendre que Henri van Etten a répondu aux comptes-rendus de la presse française où ce travail est éreinté et ridiculisé. Cette question est aujourd'hui d'une extrême importance, peut-être même davantage en France que dans les pays anglo-saxons.

Basil Rakóczi.